



Plantes aromatiques et médicinales

Le Maroc a raté le virage

• Avec 4.200 espèces, seules 300 sont récoltées et très peu valorisées

• Le taux de transformation est de 20%, malgré les différents dispositifs d'accompagnement

• Alors que la demande mondiale est en forte croissance et les débouchés multiples

COSMÉTIQUE, médicament, pesticide, cuisine..., les plantes aromatiques et médicinales (PAM) sont incontournables au quotidien et le Maroc regorge d'une riche variété d'espèces dont plus de 4.200 recensées. Pourtant, à peine 300 sont récoltées et demeurent très peu valorisées malgré la tendance mondiale.

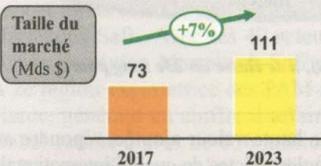
Le taux de transformation de ces espèces reste très faible au Maroc, ne dépassant pas 20% au niveau national. Pourtant, les plantes aromatiques et médicinales représentent pour le Maroc une manne économique à valoriser. Estimée à 165 milliards de dollars, l'industrie mondiale des PAM est en forte croissance, poussée

notamment par les besoins des laboratoires, mais aussi par une demande pour le naturel/bio, les compléments alimentaires, l'industrie des bio-pesticides. Les perspectives de croissance à horizon 2023, en particulier pour la cosmétique verte et les huiles essentielles, seraient de plus de 10%. C'est dire le fort potentiel de créa-

tion de valeur non capté aujourd'hui par le Maroc. A titre d'exemple, la création de valeur ajoutée par kg de romarin est 20 à 40 fois supérieure lors de la fabrication de produits cosmétiques ou épices à base de romarin que si cette plante est exportée en vrac. Si la culture des plantes aroma-

Industrie des médicaments à base de plantes médicinales

Marché actuel et principales géographies



Principaux marchés

- **Asie** (Chine, Inde): > 45% de part de marché (tradition forte d'utilisation des plantes médicinales)
- **Europe** (not. France, Allemagne): 35-45% de pdm

Tendances de fond et perspectives

- ➕ Forte sensibilisation aux bienfaits de la médecine à base de plantes avec une tradition forte d'utilisation des plantes pour motifs curatifs (65-80% de la population mondiale selon l'OMS)
- ➕ Vieillesse de la population nécessitant le recours à des produits plus sains
- ➕ Développement de canaux de distribution online (e.g plateforme mobile Telerik Platform par Himalaya Drug Company) rendant plus accessibles les produits à prix compétitifs
- ➕ Emergence de multinationales spécialistes à la faveur du rachat de PME avec un impact positif sur l'amélioration des techniques d'extraction, la qualité/fiabilité des produits
- ➖ Insuffisance de recherche et de normalisation
- ➖ Concurrence forte du secteur informel malgré les efforts en matière de réglementation

Source: Naos Consulting

Il n'est pas rare de trouver sur le marché des médicaments formulés exclusivement à base de plantes et la croissance de l'industrie des médicaments à base de plantes médicinales est un véritable potentiel pour les PAM marocaines

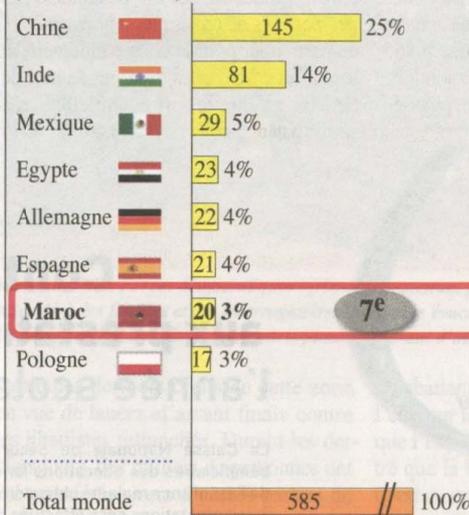
Plantes aromatiques et médicinales

Le Maroc a raté le virage

Les plantes aromatiques et médicinales existent depuis longtemps au Maroc, ce n'est qu'en 1995 que la filière a commencé à s'organiser, restant toutefois chassée par les intermédiaires avec des productions vendues à des prix dérisoires et exportées à l'état brut. L'arrivée de quelques acteurs et des coopératives a boosté le créneau. Et cette production génère des revenus alternatifs aux communautés locales, le premier objectif de cette structuration, avec une moyenne de 500.000 journées de travail par an. Le second objectif était la transformation de cette manne pour créer de la valeur ajoutée. Malheureusement, et malgré les différents plans (Maroc Vert, écosystèmes chimie verte...), l'on exporte presque que du brut. En effet, la vente directe de produits prêts à l'utilisation ne représente qu'une faible proportion. En chiffres, la production de PAM marocaine est estimée à 141 kt destinée à 75% à l'export, générant une faible valeur ajoutée au Maroc et un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de DH. Plus de 80% des volumes exportés sont sous forme de vrac tandis que les huiles essentielles/extraction représentent 17% des volumes, selon l'étude commanditée par le cluster Menara et réalisée par le cabinet Naos Consulting. Ainsi, si le Maroc est positionné au 7e rang des exportateurs mondiaux de PAM (non transformées), il se classe au 23e rang pour les huiles essentielles avec en plus une forte dépendance de l'Espagne, la France et l'Italie.

Le Maroc bien positionné dans les exportations de PAM non transformées...

Exportations de PAM fraîches et séchées hors caroube en 2016 (en milliers de tonnes)



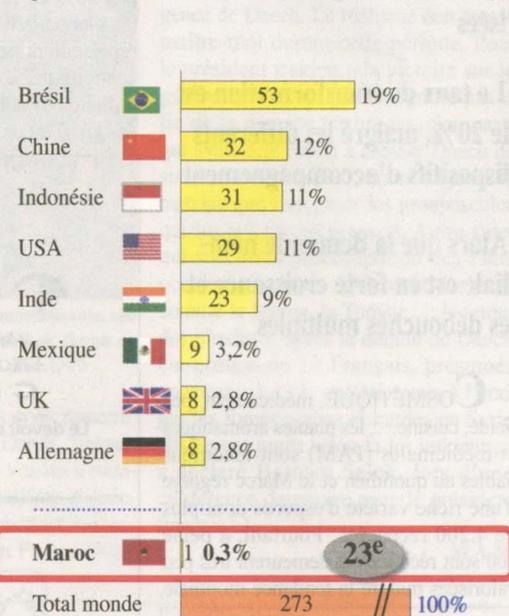
Maroc 7^e exportateur mondial en volume avec ~3% de part de marché

Source: Naos Consulting

Si le Maroc est positionné au 7e rang des exportateurs mondiaux de PAM (non transformées), il se classe au 23e rang pour les huiles essentielles avec une forte dépendance de l'Espagne, la France et l'Italie

... contrairement aux huiles essentielles

Exportations d'huiles essentielles en 2016 (en milliers de tonnes)



Maroc 23^e exportateur mondial en volume avec <0,5% de part de marché

Aujourd'hui, le défi est de transformer un secteur fournisseur de matières premières

non transformées en véritable secteur industriel pour générer des gammes de produits de qualité à forte valeur ajoutée, que ce soit pour le marché local ou international. Plusieurs pays producteurs de PAM nous ont précédés avec des plans et des programmes de développement en Inde, en Roumanie, à Madagascar, en Bulgarie... Pour rattraper le retard et concurrencer le marché international, il faudrait rapidement définir des stratégies valables et réalisables, se doter d'unités modernes de transformation en produits

de haute valeur ajoutée, répondre aux règles strictes de qualité internationales et donc miser sur la recherche et l'innovation. C'est l'objectif d'ailleurs du projet de l'écosystème «Marrakech, Health & Beauty Valley» conçu par le cluster Menara, fruit de 4 ans d'étude. Il sera créé en partenariat avec les ministères de l'Industrie et de l'Agriculture, le Haut-Commissariat aux eaux et forêts et le Conseil régional de Marrakech-Safi. □

Badra BERRISSOULE



Plantes aromatiques et médicinales

Marrakech destination «Health & Beauty Valley»

• La région se positionne et crée un écosystème dédié

• Objectif: valorisation industrielle des PAM et création de 2.600 emplois

• Et passer de 7% de taux de transformation à 60% à l'horizon 2024

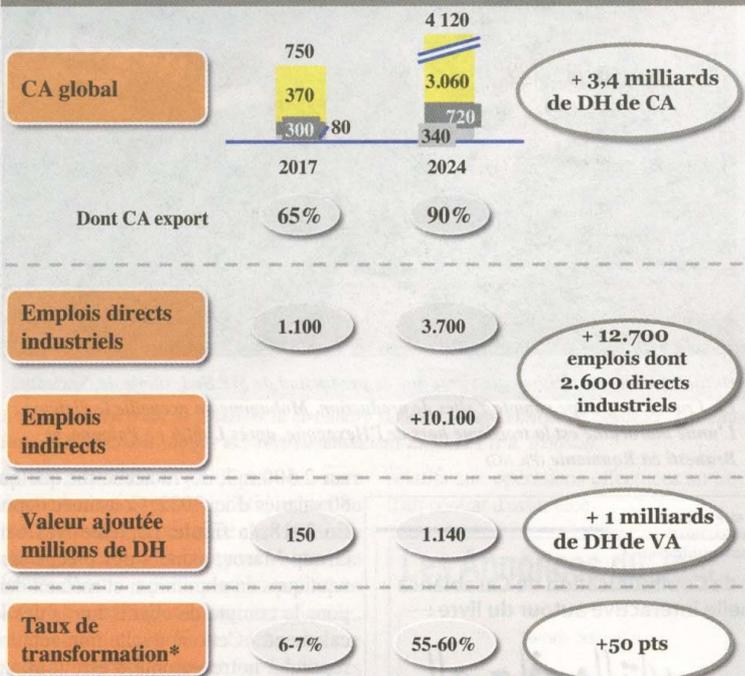
FAIRE de Marrakech une destination mondiale attractive en matière de valorisation des PAM (plantes aromatiques et médicinales) avec la création de 2.600 emplois directs industriels, générant près de 3,4 milliards de chiffre d'affaires à l'horizon 2024. C'est l'objectif premier de l'écosystème «Marrakech, Health & Beauty Valley» qui est en cours de finalisation.

Porté par le cluster Menara, cet écosystème est un partenariat entre les ministères de l'Industrie et de l'Agriculture, le Haut-commissariat aux eaux et forêts et le Conseil régional de Marrakech-Safi. Avec ses 40 acteurs locaux, la région Marrakech-Safi est la 2e région exportatrice des PAM au Maroc, générant un chiffre d'affaires global estimé à plus de 650 millions de DH, contribuant à plus de 25% du chiffre d'affaires national. Comme pour l'ensemble du Royaume, le taux de transformation de ces espèces à Marrakech reste très faible, ne dépassant pas 7%.

En effet, le tissu d'acteurs est fortement fragmenté et dominé à 60% par les exportateurs de vrac. Et pour développer une industrie de valorisation à plus forte valeur ajoutée dans la région, il faudra lever un certain nombre de freins au niveau de l'amont d'abord. En travaillant sur les ressources (peu de plantes cultivées et une exploitation informelle des ressources spontanées), les techniques de collecte, la traçabilité... Au niveau de la valorisation industrielle, il faut pallier les difficultés d'accès au financement -très souvent dues à une méconnaissance des mécanismes existants-, les difficultés d'accès à des débouchés commerciaux et la faible dynamique d'innovation, explique Youssef Mouhyi, président du cluster Menara. D'où la mise en place d'un écosystème territorial pour la valorisation industrielle des plantes aromatiques et médicinales qui va capitaliser sur la dynamique déjà enclenchée.

Objectifs à l'horizon 2024

Ambitions - horizon 2024



*Taux de transformation hors pulpe

**N'inclut pas les surfaces additionnelles de caroube et d'argan, inclus dans le contrat-programme du Plan Maroc Vert

L'écosystème Marrakech, Health & Beauty Valley devrait créer près de 13.000 emplois dont 2.600 industriels

Prérequis en foncier pour atteindre ces ambitions

+ 3.000 ha** de superficie cultivée dont 50% en bio
+ 30.000 ha** de superficie de PAM spontanées à mobiliser
+ 25 - 30 ha de foncier industriel

Prérequis en acteurs pour atteindre ces ambitions

21-31 nouveaux investisseurs à attirer
7-10 champions régionaux à accompagner dans une perspective de scale-up
7-10 startups innovantes à accompagner

Concrètement et pour développer un amont de qualité, il faut l'acquisition ou la location de 3.000 ha de terrains agricoles pour les PAM cultivées et 30.000 ha de domaines forestiers pour les PAM spontanées. C'est la mission

encore présentes au Maroc, en capitalisant sur l'écosystème Siti/Martin Bauer. Enfin, côté financement, la région devra mobiliser un budget additionnel de 120 millions de DH pour le lancement de l'écosystème. Il servira,

et de certification des coopératives et exploitants.

A noter que la participation de la région dans les écosystèmes figure dans les ambitions du Programme de développement régional (PDR) pour 2017-2022 (cf. leconomiste n°5158 du 29 novembre 2017). Le ministère de l'Industrie et du Commerce devra de son côté mobiliser une enveloppe de 270 millions de DH dans le cadre des dispositifs existants ou ajustés (FDII Ecosystème chimie / Nouvelle offre Ecosystème Agro-industrie / Maroc PME) en plus d'un appui à l'attraction des investisseurs internationaux via l'Amdie et un budget supplémentaire pour le démarrage de la cité de l'innovation et le financement du laboratoire R&D.

Dans tous les cas, si cet écosystème prend forme et réussit ses objectifs, il permettra à la ville de Marrakech de sortir du mono-produit qu'est le tourisme et de renouer avec une industrie qui, à une époque, était l'activité économique principale de Marrakech. □

Badra BERRISSOULE

Les filières

LE «Marrakech, Health & Beauty Valley» englobera les activités de 9 filières: conditionnement vrac; épices, tisanes, compléments alimentaires; extraction naturelle simple (huiles essentielles); cosmétique verte; extraction naturelle complexe (telle que les absolues et les concrètes); formulation complexe (telle que l'aromathérapie, la phytothérapie et les bio pesticides); gomme de caroube; poudre de caroube (vrac et packagée); emballage et imprimerie. La stratégie a été pensée autour de la nécessité de sécuriser l'approvisionnement en matière première (en qualité et volume) pour développer la filière industrielle et la stimulation des investissements industriels nationaux et internationaux pour atteindre des taux de transformation minimums de 50%. L'investissement dans la R&D occupe également une place importante dans la stratégie de l'écosystème, à travers le développement de projets collaboratifs et d'un tissu important de startups.

du département de l'Agriculture. Côté transformation, la stratégie consiste en l'émergence de 7 à 10 champions régionaux et l'attraction de 25 nouveaux investisseurs pour le développement d'activités à forte valeur ajoutée non

entre autres, à la subvention du foncier industriel, la création de deux plateformes logistiques de collecte, valorisation, conditionnement et commercialisation des PAM et huiles essentielles ainsi que des programmes de formation